

HOMERE – L'ILIADE – VIII^e s. av.JC

Chant XX

Après la mort de son ami Patrocle, Achille est retourné au combat et vient de manquer Hector, qu'Apollon a soustrait en l'enveloppant d'un brouillard épais. La fureur d'Achille alors redouble.

« Maintenant encore tu échappes à la mort, chien. Bien près de toi pourtant est venu le malheur ! Mais Phébus Apollon t'a encore tiré d'affaire, lui que tu dois prier, quand tu vas au bruit des javelots. Je viendrai, certes, à bout de toi, dans une autre rencontre, si moi aussi l'un des dieux m'aide. Pour le moment, j'attaquerai d'autres Troyens, ceux que je rencontrerai. »

- 5 Ayant dit, il blessa Dryops au milieu du cou, d'un javelot. Dryops tomba aux pieds d'Achille, et Achille le laissa, lui ; mais Démouchos fils de Philétor, brave et grand, d'un coup de lance au genou il l'arrêta, puis, le perçant de sa grande épée, lui ôta la vie. Ensuite, ce furent Laogonos et Dardanos, fils de Bias, que tous deux, dans son élan, il jeta de leur char à terre, atteignant l'un de sa lance, frappant l'autre de près avec son glaive. Quant à Trôs, fils d'Alastor, il vint droit aux genoux d'Achille, pour le cas où, 10 l'ayant pris, il l'épargnerait et le lâcherait vivant, au lieu de le tuer, par pitié pour leur âge semblable. L'insensé ! Il ignorait qu'il ne devait pas convaincre Achille ! Ce n'était pas un homme de coeur doux, ni d'âme tendre, mais de furieuse passion. Trôs touchait de ses mains ses genoux, voulant l'implorer ; mais Achille, de son glaive, le blessa au foie. Le foie fit saillie au dehors, le sang noir qui en sortait remplit le devant de la tunique, et les ténèbres voilèrent les yeux de Trôs, tandis que la vie lui manquait. 15 Puis Achille blessa Moulios, en s'approchant, avec sa lance, à l'oreille ; et aussitôt, par l'autre oreille, sortit la pointe de bronze. Puis contre le fils d'Agénor, Echéclos, par le milieu de la tête il poussa son épée à poignée. Tout entière l'épée tiédit de sang ; sur les yeux d'Echéclos s'abattirent la mort empourprée et le sort puissant. Et Deucalion, là où se réunissent les tendons du coude, eut le bras traversé par la pointe de bronze d'Achille, et l'attendit, avec sa main alourdie, voyant la mort en 20 face. Achille, de son sabre le frappant au cou, jeta au loin la tête avec le casque. La moelle jaillit des vertèbres, et sur la terre il gisait étendu. Puis Achille marcha sur l'irréprochable fils de Peiréos, Rhigmos, venu de la Thrace fertile. Il le frappa au milieu du corps d'un javelot ; le bronze se planta dans le poumon ; Rhigmos tomba de son char ; et son serviteur Areïthoos tournant les chevaux, Achille, dans le dos, de sa lance aiguë, le frappa, et l'abattit du char ; et les chevaux s'agitèrent. 25 Comme monte, furieux, un feu aux flammes prodigieuses, dans les vallons profonds d'une montagne desséchée : les profondeurs de la forêt brûlent, et partout le vent poursuit la flamme et la roule ; ainsi, partout, Achille se ruait avec sa pique, comme un démon, tuant ceux qu'il poursuivait. Le sang coulait sur la terre noire. Comme on joint les boeufs au large front pour écraser l'orge blanche, sur une aire bien établie, et les grains sont vite décortiqués sous les pieds des boeufs mugissants, ainsi, poussés par 30 le magnanime Achille, les chevaux aux sabots massifs foulait à la fois cadavres et boucliers. De sang, l'essieu, par-dessous, était tout souillé, ainsi que la rampe de la caisse, éclaboussé par les gouttes de sang que projetaient les sabots des chevaux et les cercles des roues. Mais il désirait remporter la gloire, le fils de Péleé, et de poussière sanglante il souillait ses mains irrésistibles.